

## **AVANT-PROPOS**

**Sandrine COSTAMAGNO & Véronique LAROULANDIE**

Le Magdalénien est une des cultures paléolithiques les mieux documentées pour laquelle de nombreuses synthèses sont disponibles. Cependant, force est de constater que peu d'entre elles intègrent les données de l'archéozoologie. Pourtant, comme le montrent de nombreux exemples ethnologiques, l'exploitation des ressources animales, joue un rôle important dans l'organisation socio-économique des groupes de chasseurs-cueilleurs au même titre que celles des matières premières lithiques, des combustibles, etc (Kelly, 1995). Dès lors, dans une vision systémique du mode de vie des Magdaléniens, la prise en compte de l'ensemble de ces données est indispensable (Gifford-Gonzalez, 1991). Par le biais du symposium *Mode de vie au Magdalénien : apports de l'Archéozoologie* organisé dans le cadre du XIV<sup>ème</sup> Colloque de l'UISPP, nous voulions fournir une base de réflexion nécessaire à la compréhension globale du phénomène Magdalénien. Dans cette perspective, la réalisation de synthèses régionales sur les modes d'acquisition et de traitement de l'Animal apparaissait comme un préalable.

Ainsi, les contributions réunies dans ce volume sont, dans leur majorité, des synthèses portant sur des aires géographiques d'échelles variées : de dimension européenne (Fontana, Le Gall, Turner), macrorégionale (Costamagno, Laroulandie pour la France, Gaudzinski & Street pour l'Allemagne, Kozdeba pour le centre et l'est de l'Europe) ou régionale (Bridault *et al.*, Enloe pour le Bassin parisien, Chaix pour les Alpes). Certaines synthèses en tenant compte d'un ensemble de taxons évaluent les stratégies d'acquisition et/ou d'exploitation mises en œuvre par les préhistoriques (Chaix, Costamagno, Gaudzinski & Street, Laroulandie, Le Gall) ; d'autres, en revanche, se focalisent sur l'importance d'une seule espèce au sein de l'économie magdalénienne (Bridault *et al.*, Enloe, Fontana, Turner). Si dans l'article de S. Corchón Rodríguez et A. Mateos Cachorro, ces questions sont également abordées, c'est à travers l'étude d'un unique gisement cantabrique. Enfin, B. Kozdeba en évaluant la variation de taille du Renne et du Cerf au cours du Magdalénien s'intéresse à un aspect plus paléontologique, les implications palethnographiques restant à explorer, notamment l'influence de la pression de chasse sur la variation de taille des proies (Broughton & O'Connell, 1999). De l'ensemble de ces articles, des points tant méthodologiques qu'archéologiques se dégagent. Ces derniers ouvrent des perspectives de recherche nouvelles quant au mode de vie des Magdaléniens.

Concernant l'aspect méthodologique, plusieurs articles soulignent la difficulté d'interpréter d'un point de vue palethnographique les séries osseuses anciennement fouillées, en raison principalement de la récolte partielle des restes fauniques (Costamagno, Chaix, Gaudzinski & Street, Turner). Ainsi que le développe E. Turner, l'hétérogénéité des données disponibles qui en découle tout comme la diversité des situations taphonomiques propres à chaque gisement rendent particulièrement délicates les études comparatives. La rareté des études taphonomiques et archéozoologiques détaillées dans la majorité des zones considérées s'avère également un obstacle majeur à la recherche de spécificités régionales du point de vue de l'acquisition et de l'exploitation des ressources animales. Certains auteurs abordent le problème de la représentativité des ensembles archéologiques disponibles qui pourraient être à l'origine d'une sous-représentation des sites d'abattage spécialisés dans certaines régions (Costamagno, Gaudzinski & Street). D'autres encore s'interrogent sur la signification réelle des spectres fauniques décrits. L. Chaix par exemple souligne que le choix des unités quantitatives peut largement modifier les interprétations alors que V. Laroulandie soulève le problème de la conservation différentielle interspécifique.

S'agissant des stratégies de chasse, le modèle des Magdaléniens chasseurs de Renne est fortement remis en cause. S'il est vrai que dans le Bassin parisien, une exploitation spécialisée et saisonnière du Renne est documentée (Enloe), A. Bridault et ses collaborateurs montrent que, dans cette région, le Cheval a également fait l'objet d'une chasse intense. Dans les autres zones géographiques (Allemagne, Espagne, Sud de la France, Suisse), les Magdaléniens capturaient un gibier diversifié reflétant, en partie au moins, la disponibilité des ressources locales. Certains articles (Fontana (Lagomorphes), Laroulandie (Oiseaux), Le Gall (Poissons)) soulignent d'ailleurs l'importance que pouvait revêtir la petite faune dans l'économie magdalénienne qu'elle soit alimentaire ou artisanale. Pourtant, si la question de la spécialisation de l'économie magdalénienne est largement abordée dans différentes contributions, celle de la diversification des ressources alimentaires à la fin du Tardiglaciaire reste à explorer dans toute sa complexité.

En ce qui concerne l'exploitation des ressources animales, les données disponibles sont encore très rares. De ces informations, une tendance forte toutefois se dégage, celle d'une exploitation intense des ressources alimentaires par les Magdaléniens (Corchón Rodríguez & Mateos Cachorro, Costamagno, Enloe, Turner). L'exemple de Solutré en modulant ce schéma général (Turner) soulève cependant le problème de la valeur de notre échantillon, c'est-à-dire de la représentativité des sites connus par rapport à la réalité de l'époque. Au delà de l'aspect alimentaire, l'utilisation de l'animal comme matière première est également abordée dans de nombreux articles : graisse en tant que combustible (Corchón Rodríguez & Mateos Cachorro, Costamagno), os ou phanères comme supports techniques (Chaix, Fontana, Laroulandie), etc. Ces deux composantes de l'exploitation du monde animal ne sont pas forcément antinomiques, certaines espèces fournissant à la fois matière première et aliments. De fait, des espèces qui, d'un point de vue

alimentaire, paraissent tout à fait secondaires peuvent revêtir une importance particulière au sein du système technique et/ou de l'univers mental des Magdaléniens. Ce dernier aspect rarement abordé dans les différentes contributions s'avère pourtant essentiel à la compréhension des relations Homme/Animal durant le Magdalénien.

Pour conclure, nous espérons que ce recueil d'articles qui apporte (et c'est heureux) de nouvelles données archéologiques et qui témoigne également de la diversité des intérêts et des approches mises en œuvre par les archéozoologues est une première étape pour une réflexion globale tenant compte de toutes les composantes du système économique et social des Magdaléniens.

## **BIBLIOGRAPHIE**

- BROUGHTON, J.M. & O'CONNELL, J.F., 1999, On evolutionary ecology, selectionist archaeology, and behavioral archaeology. *American Antiquity* 64, p. 153-165.
- GIFFORD-GONZALEZ, D., 1991, Bones are not enough: Analogues, knowledge, and interpretive strategies in zooarchaeology. *Journal of Anthropological Archaeology* 10, p.215-254.
- KELLY, R.L., 1995, *The foraging spectrum: Diversity in hunter-gatherer lifeways*. Smithsonian Institution Press, Washington, D.C.